

Les meilleures associations d'étudiants récompensées par

les trophées GRANDES ÉCOLES LA TRIBUNE



Pour la première fois, la Tribune organise Les Trophées Grandes Ecoles. Rien à voir avec un énième palmarès des meilleures écoles. Cette fois, il s'agit de récompenser les associations d'étudiants innovantes, engagées et actives. À la clé des récompenses financières et la reconnaissance de l'engagement d'une équipe par des professionnels avertis. Résultats.

Pas facile de choisir entre 27 projets d'associations d'étudiants de grandes écoles toutes plus prestigieuses les unes que les autres. Pourtant, le jury de cette première édition des Trophées Grandes Ecoles/ La Tribune, composée de Valérie Decamp, Directrice Générale de La Tribune, d'Eve Mathieu et Claude Nahon, respectivement Directrice de la marque employeur et directrice du développement durable d'EDF, mais aussi de Michel Papin, DRH adjoint d'HSBC et Pascal Collardey, DRH de KMPG, a dû sélectionner les deux meilleurs projets. « Notre démarche a été méthodique. Les projets devaient répondre à trois objectifs fondamentaux : être innovant, être socialement responsable et reproductible » explique Valérie Decamp, la présidente du jury. Lors de la cérémonie de remise des prix, le 7 avril dernier, c'est donc devant un parterre d'étudiants très apprêtés et très stressés, que le Prix du Jury a été attribué à l'association Handizgoud de l'Insa Lyon.

Fondée en 2006 par François Authier, un étudiant malentendant, qui a « du se battre pour intégrer cette école », l'association vise à sensibiliser les futurs cadres ingénieurs, mais aussi les profs et le personnel de l'école à l'insertion professionnelle des personnes handicapées (PH). Le nouveau président, Etienne Guérin, lui aussi malentendant, parle d'un engagement citoyen qui lui permet de découvrir d'autres formes de handicap. Handizgoud organise chaque année une journée Handivalides, des dîners dans le noir, des cours de braille...

« Le prix de 3000 euros va nous servir à diversifier nos actions de communication mais aussi à améliorer notre

nouveau projet portant sur l'intégration des PH dans les écoles ingénieurs » souligne Asmaé Bouddou, responsable communication de l'association.

Le secret ayant été bien gardé, il aura fallu attendre les dernières minutes de la cérémonie pour connaître le gagnant du Grand Prix des Trophées grandes écoles/ EDF, THE



Les projets devaient répondre à trois objectifs fondamentaux : être innovant, être socialement responsable et reproductible

prix doté d'un chèque de 5000 euros. C'est Claude Nahon, directrice du développement durable de l'énergéticien, qui fait durer le suspense avant de décerner ce prix à l'association X-Microfinance de l'École Polytechnique. Son président, n'ayant pu se libérer, ce sont deux de ses représentants qui montent à la tribune. Alexis Gatier et Nicholas Findling,

pas vraiment impressionnés, ni émus, attaquent d'emblée par leur définition de la micro finance : « Ce n'est pas seulement un projet éthique mais aussi un business model consistant à prêter des petites sommes d'argent à des gens exclus des mécanismes de crédit car jugés trop peu solvables par les banques ». Au quotidien, l'association sensibilise les élèves de l'école à la

micro finance à travers des conférences, des rencontres avec des spécialistes et des investisseurs.

Au cours de l'été 2007, l'association a lancé une activité durable de micro crédit dans une zone peu développée du Guatemala.

↑ Les lauréats des premiers Trophées Grandes écoles / La Tribune

Ce projet, baptisé Maya Desarrollo, propose des crédits de quelques centaines d'euros aux habitants afin de leur permettre des investissements productifs (achat de machines, de vache...). « L'an passé, nous avons prêté 30 000 euros et le taux de remboursement s'élève à 92%. Ce qui est au dessus des pratiques courantes » se félicite Alexis Gatier. La cérémonie s'est achevée par la venue sur scène d'un invité surprise, Alain Dominique Perrin. Le big boss du groupe Richemont et également président de l'EDC, l'école des dirigeants et créateurs d'entreprise, était dans le public pour voir gagner ses étudiants. Raté pour cette année ! Mais rendez-vous l'an prochain pour de nouveaux trophées récompensant des projets toujours plus innovants.

Ils ont séduit les internautes

Pour cette première édition des Trophées des grandes écoles, les internautes étaient invités à voter pour leur projet favori. Résultat plus de 14 000 votes et des lauréats décrochant des prix, des certificats et des abonnements gratuits à la Tribune.

Pas de fuite avant le jour J. Du coup, c'est dans une certaine fébrilité que les étudiants ont attendu la remise des prix lors de la cérémonie le 7 avril dernier. Les premiers à monter sur scène sont ceux de l'association JuMP MINES ParisTech pour le certificat Projet Entreprise. Ce prix récompense en fait une junior entreprise, qui fête son 30^{ème} anniversaire cette année. Un peu plus tard dans la soirée, cette association sera également à l'honneur en remportant le Prix des internautes. A la clé un chèque de 1 500 euros. Dans la catégorie Développement durable, c'est l'association Objectif Développement Durable de Centrale Paris qui remporte la palme. Cette association, existant depuis 7 ans, travaille cette année sur l'assainissement dans les pays en voie de développement. « Savez-vous qu'un tiers des gens manque de toilettes, nous nous intéressons donc au marché de l'assainissement. Ce certificat est pour nous un regain de motivation » souligne Nathalie Le Meur et Arthur Ho, deux représentants d'Objectif DD. L'INSEEC Bourse & Finance remporte le certificat éponyme. Ses objectifs sont multiples : faire découvrir aux étudiants les différentes problématiques économiques et financières notamment grâce à



des cours de soutien, des jeux boursiers ou encore des conférences sur le thème de la finance. Mais son gros projet pour les mois à venir est de réaliser un jeu boursier ouvert aux étudiants des grandes écoles. Le certificat Handicap est lui attribué à **ESG** Sensation qui organise, entre autres, un raid aventure ouvert à des étudiants handicapés et valides. « De plus, notre label Handi manager est en cours de reconnaissance à l'Afnor. Nous avons à ce jour 200 handi managers potentiels » souligne, Maxime Bosquet, le président de l'association. Enfin, last but not least, le certificat Diversité revient à l'association Astuce-Lycéens fondée en 2006 par l'EM Lyon et l'ENS de Lyon, qui a assuré le buzz via un lip dub de présentation sur youtube. Son but est de promouvoir et de soutenir l'égalité des chances. Pour cela, 180 étudiants-tuteurs se rendent dans des lycées un peu difficiles de Lyon pour dispenser des cours de soutien à plus de 500 lycéens.

↑ Les membres de JuMP Mines ParisTech

Crédit Photos © Julien Vasquez

« Changer son activité pour qu'elle soit durable »

Claude Nahon, directrice du développement durable d'EDF



← Eve mathieu (la gauche), Directrice de la marque employeur et Claude Nahon Directrice du Développement Durable d'EDF (à droite) explique leur coup de cœur

↑ L'Association X-Micro finance de l'école Polytechnique reçoit un trophée et un cheque de 5000 euros

Pourquoi vous associer à ces Trophées des grandes écoles ?

Claude Nahon · D'abord pour montrer aux jeunes de ces grandes écoles que leur profil nous intéresse car nous recrutons massivement. Ensuite, parce que c'est à ces jeunes qu'il faut faire passer le message que le développement durable doit être au cœur de leur vie, tant personnelle que professionnelle. Les gestes quotidiens en faveur de l'environnement à la maison, c'est essentiel. Il doit en être de même dans la sphère professionnelle. Je crois aux petits gestes comme développer le co-voiturage, éviter d'imprimer systématiquement les documents... autant qu'aux grands projets, qui font que toute l'activité est durable !

Pouvez-vous nous donner un exemple ?

C. N. : Dans le cadre du projet de terminal méthanier de Dunkerque, nous avons été en contact permanent avec les associations de défense de l'environnement afin que le projet puisse être développé en préservant la

faune et la flore locales et notamment les lieux de nidification d'oiseaux protégés. C'est aussi pourquoi nous avons besoin de jeunes talents qui, grâce à leur imagination et leur ingéniosité, peuvent nous aider à faire évoluer la société.

Le grand prix EDF revient à l'association X-MicroFinance. Pourquoi ce choix ?

C. N. · Les industriels ne peuvent pas être les seuls à s'emparer du développement durable, les financiers aussi doivent être exigeants. Nous avons travaillé par exemple avec les banques qui financent notre projet de barrage au Laos pour que les questions de santé, d'environnement, de déplacements de population... fassent partie intégrante de notre business plan. C'est ce qui fait l'exemplarité de ce projet. Deuxième explication à ce choix : le côté innovant du processus de micro finance, un mode de financement intégrant ces pays en développement dans un développement durable.

Allez-vous suivre cette association ?

C. N. : Pourquoi pas ! Nous devons, malgré notre taille ap-

prendre à davantage travailler avec de petites structures qui font au quotidien un travail formidable. La Fondation EDF Diversiterre vient par exemple de lancer les Trophées des associations qui s'engagent en faveur des jeunes, justement pour accompagner les plus petites d'entre elles.

Quelle est la place de votre direction du DD dans le recrutement ?

Le développement durable, dans toutes ses composantes (environnementale, économique, éthique et sociale) est au cœur de tous les métiers d'un énergéticien comme EDF. Cette année,

Les gestes quotidiens en faveur de l'environnement à la maison, c'est essentiel. Il doit en être de même dans la sphère professionnelle.

cette thématique était le fil rouge de notre forum de recrutement, l'Energy Day, et notre nouvelle campagne de recrutement insiste sur ce thème. En interne, nous avons recensé plusieurs milliers emplois dans lesquels au moins 50 % du temps de travail porte sur la protection de l'environnement.

Par exemple ?

C. N. : J'ai dans mon équipe un contrôleur de gestion qui travaille au quotidien sur les données extra financières (émissions de CO2, diversité, santé et sécurité au travail, etc) Toutes ces données sont consolidées, validées par les commissaires aux comptes et suivies attentivement au plus haut niveau de l'entreprise.

« Sensibiliser les étudiants au handicap aujourd'hui est un atout pour demain »

Michel Papin, DRH adjoint de HSBC



↑ Michel Papin, DRH adjoint d'HSBC

Pourquoi vous associer à ces Trophées des grandes écoles ?

Michel Papin : Nous avons été séduit par ce projet car il permet aux étudiants de mettre en avant leur capacité à monter et réaliser des projets. Et puis, cet esprit de compétition est une excellente entrée en matière pour leur future vie professionnelle.

Le prix du jury revient à l'association Handizgoud de l'Insa Lyon. Pourquoi ce choix ?

M. P. : Le jury a examiné tous les projets à travers des critères d'innovation et de duplicabilité. Et pour ma part, je tenais à soutenir un projet ayant une grande ouverture vers le monde extérieur. Nous avons été séduit par Handizgoud car le sujet du handicap est important dans les entreprises. Sensibiliser au handicap les étudiants d'aujourd'hui donc les managers de demain est un atout pour l'intégration des personnes handicapées dans les entreprises. Et puis, Handizgoud aborde plusieurs types de handicap à travers des ateliers de sensibilisation à la langue des signes, des dîners dans le noir... Une diversité importante.

Quelles retombées en attendez-vous ?

M. P. : En étant présent et associé à des opérations différentes, qui viennent en complément des forums école classiques, nous espérons bien sûr nous faire remarquer par de futurs candidats qui partageront nos valeurs.

Combien de personnes recrutez-vous cette année ?

M. P. : Environ 550 personnes dont 100 offres pour notre branche « grande clientèle et marchés », 100 candidats à des fonctions supports et 350 commerciaux pour notre activité banque de détail. Parmi ces commerciaux, nous recherchons une cinquantaine de jeunes diplômés pour suivre notre programme « exécutive graduate ». Ces jeunes diplômés, Bac+5 à dominante banque ou finance, mobiles sur le territoire national, vont suivre une formation pendant 3 mois, alternant formation théorique et appropriation terrain en agence. Ce programme a pour but d'identifier les futurs « talents » du réseau et de leur proposer dès le début de leur carrière, un accompagnement spécifique. Enfin, nous recrutons également 100 contrats en alternance.

« Une nouvelle campagne pour recruter 480 CDI »

Pascal Collardey, DRH de KPMG

Pourquoi vous associer à ces Trophées des grandes écoles ?

Pascal Collardey Nous recrutons beaucoup au sein des écoles participant à ces trophées. Il était donc important pour nous de nous y associer. Nous sommes également partenaires de la Confédération nationale des junior entreprises (CNJE) et certaines de ces JE étaient représentées dans la compétition, il nous paraissait donc opportun de nous y associer.

Le prix du jury revient à l'association Handizgoud de l'Insa de Lyon. Pourquoi ce choix ?

P.C. · Deux membres du jury ont été aussi touchés par l'association ESG Sensation qui propose un raid aventure associant handicapés et valides. Je trouve que le sport est toujours fédérateur pour rapprocher des personnes différentes. Mais c'est finalement Handizgoud qui a rallié tous les suffrages car le projet est d'une grande qualité et propose des expériences décoiffantes. Par exemple les dîners dans le noir.

Quelle est la politique de votre groupe sur le sujet handicap ?

P.C. Nous avons un projet « Mission Handikap » visant à rendre notre entreprise « handi accueillante ». Pour cela, nous avons fait un virage à 180° en considérant que l'on pouvait également recruter des personnes handicapées (PH) pour notre core business et plus seulement pour des fonctions support telles que le secrétariat ou l'accueil. Cela passe désormais non seulement par le développement de la sous-traitance avec le secteur protégé mais aussi par le recrutement direct de PH. D'ailleurs, chaque business unit a pour objectif de recruter une PH d'ici septembre 2010. Soit 20 personnes à recruter. Actuellement, nous comptons une

trentaine de PH.

Quid de votre politique de recrutement pour les mois à venir ?

Nous lançons une nouvelle campagne afin de recruter environ 480 collaborateurs en CDI. Les profils recherchés ? Des

Nous considérons maintenant que l'on peut également recruter des personnes handicapées pour notre core business et plus seulement pour des fonctions comme le secrétariat ou l'accueil

jeunes diplômés d'école de commerce et d'ingénieur, des universitaires issus de master 2 en comptabilité, finances et gestion mais aussi des titulaires de BTS et DUT comptabilité/gestion. Les postes sont à pourvoir sur toute la France. Chaque année, nous recrutons par ailleurs plus de 500 stagiaires.



↑ Pascal Collardey (à droite) remet son prix au président de l'association JuMP Mines ParisTech